

l'Aube-rivière, bien qu'inhumés sous la première marche du dit autel, reposaient cependant, lors de leur invention, un peu en dehors des degrés qui séparent le chœur du sanctuaire.

On n'a pu retrouver de Monseigneur de l'Aube-rivière que le crâne et les principaux ossements. Plusieurs des vertèbres et probablement aussi quelques autres reliques avaient, comme on se le rappelle, été enlevés du corps, lors de sa première translation, huit ans après sa mort. Cet ensemble de circonstances achevèrent de nous convaincre que c'étaient bien là les restes de ce jeune et pieux Prélat que Québec posséda trop peu longtemps. Recueillis avec soin, ces ossements de Mgr de l'Aube-rivière furent mis temporairement dans une boîte en bois que l'on ferma et que l'on garda avec tout le soin qu'elle méritait.

Le sixième évêque de Québec fut Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand. C'est sous son règne qu'eurent lieu ces guerres désastreuses qui firent passer notre patrie sous la domination étrangère. Après la capitulation de Québec, il mit ordre aux affaires de l'Église; et gémissant de voir sa ville épiscopale soumise à l'ennemi, il se retira au Séminaire de S. Sulpice, à Montréal. C'est dans cette maison qu'il mourut le 8 juin 1760, à l'âge de 51 ans. Il fut inhumé deux jours après, dans l'église paroissiale, avec toute la pompe que permettaient les circonstances, par M. Montgolfier, Supérieur du Séminaire de Montréal. Un service solennel fut chanté à Québec pour le repos de son âme; mais comme la cathédrale avait eu trop à souffrir pour qu'on pût y célébrer convenablement les saints mystères, la cérémonie funèbre se fit dans l'Église des Ursulines qu'on avait décorée avec une grande magnificence.

Son successeur, Mgr Jean-Olivier Briand, le premier évêque après la conquête, mourut au séminaire de Québec où il avait fixé sa résidence, sur l'invitation des Directeurs de cette Institution. Il fut donc inhumé dans notre cathédrale. Son acte de sépulture, daté du 27 juin 1794, et signé par MM. Gravé, Bédard, Desjardins et Plessis, porte qu'il fut inhumé par Mgr Hubert, au-dessous des marches qui conduisent au sanctuaire, à égale distance des deux portes latérales." La description du lieu était précise, car c'est là même que l'on a retrouvé son corps. Un simple rang de briques l'environnait. Mais comme on n'avait pas muré la partie supérieure de ce caveau et que de plus, on l'avait comblé de terre, on n'y put recueillir que des ossements desséchés. Il restait pourtant encore quelques morceaux épars de sa soutane violette que le temps avait épargnés. Une petite caisse en bois reçut ces restes,

en attendant qu'on leur préparât une sépulture convenable.

Le Séminaire de Québec considère Mgr Briand comme son plus grand bienfaiteur après Mgr de Laval. Il aimait particulièrement la maison de la Canardière dont il se plut à orner la petite chapelle, et où il avait, dit-on, une chambre meublée. C'est lui qui fit don du billard que l'on voyait encore ces années dernières, à Maizerets, dans la salle de récréation des ecclésiastiques. Mais l'œuvre de prédilection du saint évêque, celle par laquelle il témoigna le plus sensiblement sa tendresse pour les prêtres du séminaire et pour les élèves, ce fut la construction du Château-Bellevue à St-Joachim, et l'érection de la Chapelle St-Louis de Gonzague qui y est attenant. Aussi, le Petit Cap conserve-t-il avec bonheur le souvenir de tant de zèle. Le nom du Prélat est un de ceux qui y brillent avec plus de gloire; et nul ne passe en ce séjour de repos et de tranquillité, sans bénir la mémoire d'un Père si tendre et si généreux.

Avec Mgr Briand se termine la liste des Evêques qui nous furent donnés par la France, notre mère-patrie. Tous ils sont depuis longtemps disparus de cette terre; mais en quelque endroit qu'ils reposent, dans nos églises du Canada ou dans les temples superbes de l'Ancien-Monde, ils peuvent se rendre le témoignage d'avoir mené ici-bas une vie remplie de mérites, et de nous avoir faits ce que nous sommes comme peuple catholique. Après eux et depuis lors, le clergé canadien a eu l'honneur de voir ses premiers Pasteurs sortir de ses rangs. Ce sont leurs noms qu'il nous reste à enregistrer pour compléter notre travail; et nous le ferons avec d'autant plus de bonheur que nous sommes certains de retrouver en eux des Pontifes sans tache qui firent fructifier le noble héritage que leur avaient laissé leurs illustres prédécesseurs.

G. C.

(A continuer.)

## L'Abaille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 19 DÉCEMBRE 1878.

### Prélats Canadiens à Flavigny.

En traversant la France pour se rendre à Rome, Nos Seigneurs Moreau, Evêque de St-Hyacinthe, et Duhamel, Evêque d'Ottawa, se sont arrêtés au couvent des RP. PP. Dominicains à Flavigny, près de Dijon. On sait que nous comptons là sept de nos compatriotes profès dans l'Ordre de St-Dominique. Nos Seigneurs arrivèrent au couvent, mercredi soir, 13 novembre.

Ils étaient accompagnés de MM. les abbés Gauthier, curé de St-Damase, diocèse de St-Hyacinthe, et Francoeur, curé de Papineauville, Ottawa.

L'hospitalité proverbiale des monastères ne fit pas défaut aux prélats voyageurs. Tous les religieux se sentaient honorés par la visite d'évêques étrangers: nos compatriotes étaient dans la jubilation. Nos Seigneurs voulurent être moins les hôtes que les frères des religieux. Ils firent partie de la communauté au chœur, au réfectoire, à la récréation. Ils visitèrent le couvent, la bibliothèque, les cellules du noviciat, charmant tout le monde par l'amabilité et la distinction de leurs manières.

Le jeudi matin Mgr Moreau célébra la messe conventuelle. Au dîner un chœur de jeunes religieux chanta *Ille est clara dies*, ce chant si plein d'harmonie par lequel, au moyen-âge, on accueillait dans les monastères les légats et les papes eux-mêmes. Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs le refrain de ce célèbre morceau.

Hæc est clara dies, clararum clara dierum,  
Hæc est festa dies, festarum festa dierum,  
Nolite nobilium  
Rutilans diadema dierum.

*L'Abaille*, à qui on a si souvent reproché d'être indiscret, a pu même dérober les deux stances chantées à cette occasion en l'honneur des visiteurs distingués, les voici:

A Mgr Moreau,

Ave, presul et hospes! jubilantes hodie  
Dominici filii,  
Hyacinthi

Fratres, solvunt animos tibi grates!

A Mgr Duhamel,

Et tu pastor, tu nostræ jam fovens familiæ  
Lætare cum fratribus!  
Jam spe gaudent  
Haud invisos esse tibi filios!

Nous ne connaissons pas positivement qui chanta ces strophes; cependant, si elles furent chantées par un frère canadien, elles durent l'être par le frère Dallaire, dont nous n'avons pas oublié la voix sympathique.

Mgr Moreau, invité à faire une consécration d'autel dans le diocèse de Besançon, dut partir dans l'après-midi. Mgr d'Ottawa put accepter une journée de plus l'hospitalité du couvent. Les deux prélats Canadiens devaient se rejoindre à Paray-le-Monial le 18 novembre, et de là s'acheminer vers la ville éternelle.

Nous dirons en terminant que les dernières nouvelles reçues de nos confrères dominicains sont excellentes. Le Frère Ceslas Gonthier a dû prononcer ses vœux solennels le jour de l'Immaculée Conception. Il entrera dans les ordres sacrés à Noël et nous reviendra l'année prochaine, probablement au printemps.